

Appel des équipes artistiques amies de l'Échangeur en direction des équipes artistiques et des lieux d'art et de culture...

C'est depuis Le Théâtre L'Échangeur aujourd'hui menacé de fermeture que nous lançons cet appel.

A présent, nous connaissons tous les causes qui conduisent à la décompensation du système public de la Culture. Une volonté politique délétère largement partagée et souvent servie de façon zélée par les administrations, de « rationaliser la filière », à savoir : concentrer les moyens autour de quelques-uns, triés sur le volet, renoncer à la diversité et à la singularité des expériences et des gestes artistiques ainsi qu'à toute aspiration à la transformation sociale et l'émancipation par la culture. Destruction donc et négation des principes et des récits fondateurs tandis que le privé est invité à la table pour orienter et prélever les dividendes.

Face à cela nous vous proposons de nous organiser et, notamment, de considérer le modèle qui se met en place de manière spontanée, empirique, dans la défense de l'Échangeur.

Premièrement, L'Échangeur est défendu par les compagnies.

Les compagnies se portent à la défense d'un lieu qui a toujours eu une fonction cruciale dans ce qu'on peut appeler leurs parcours. L'Échangeur a fait office de lieu public structurant, il n'en avait pas les moyens, les puissances publiques se défaussaient en partie sur lui, mais il l'a fait.

Ce sont donc les compagnies qui décident de venir maintenant porter le combat avec ce lieu. Pour que des générations d'artistes puissent encore grandir dans leur art à l'abri de lieux comme celui-ci qui sont nombreux aujourd'hui à être mis en péril.

Faisant cela, ces compagnies disent une chose explicite : l'attaque contre l'Échangeur est une attaque contre les équipes artistiques qui sont jugées trop nombreuses, qui sont de plus en plus précarisées et dont la disparition est programmée à très courte échéance, sans débat et par une mise en œuvre cynique qui comporte beaucoup de violence.

Rappelons ici que les équipes artistiques ont payé un lourd tribut cette saison. C'est sur elles qu'on a fait peser la quasi-totalité des coupes budgétaires, avec la baisse des subventions et la réduction du « disponible artistique » dans les théâtres, alors même que celui-ci avait déjà fondu ces dix dernières années.

Deuxièmement, L'Échangeur est défendu par les spectateurs, les habitants et habitantes de Bagnolet, de Seine Saint-Denis et d'Ile de France, par les partenaires associatifs, les syndicalistes, les travailleurs et travailleuses du champs de la santé, du social ou de l'éducation.

Une association des ami.e.s de l'Échangeur est née. Elle a demandé à être l'interlocutrice du combat que ce lieu est appelé à mener. Contre le discours propagé par les médias et par certains partis politiques d'un art qui serait inutile et élitiste, ces habitants et habitantes, ces partenaires, ont témoigné au contraire de la place qu'occupait celui-ci dans leur vie.

Ensemble, nous avons commencé à poser la question des politiques publiques.

Nous nous sommes réunis en comité de soutien et avons demandé à être reçus en délégation, pour dire que le sort de l'Échangeur, mais aussi plus largement les décisions de politique culturelle, nous concernent tous.

Quelque chose a bougé du côté du département qui a choisi sans plus attendre de redonner au lieu les moyens qu'il lui avait retirés en 2025. Que fera la Drac maintenant que le Département est revenu sur sa décision de coupes budgétaires ? Nous l'ignorons, mais quoi qu'il en soit nous ne nous arrêterons pas là.

Nous appelons chacun et chacune à nous soutenir dans cette lutte, mais aussi à en initier d'autres partout où des équipes et des lieux sont en danger. Et nous proposons ce petit modèle de défense d'un lieu que nous vous appelons à nourrir, à prolonger et élargir. Partout où nous le pouvons il nous faut

aujourd'hui mettre en débat ce qui est fait sans être débattu, ni même réfléchi. Ce qui nous arrive doit être traité par nous, dans des lieux de fixation où s'organisent la discussion et les contre-propositions en actes.

Alors que la 79ème édition du Festival d'Avignon s'achève, nous nous questionnons sur la faible mobilisation.

Les syndicats se sont émus, lors des coupes budgétaires, du sort des artistes, et les lieux labellisés ont commencé à douter de leur propre avenir : que signifieront demain des maisons sans artistes ? Mais force est de constater que malgré des appels à rester unis sous la même bannière - refinancer la culture ! - dans les faits, la riposte n'a pas été, n'est pas, à la hauteur de l'attaque. Contrairement au projet de réforme de 2003 contre l'intermittence, celle-ci est fractionnée, crée des disparités entre les territoires et rend plus difficile la mobilisation interprofessionnelle. Et pourtant c'est bien à un plan de licenciements massifs que nous assistons.

Nous appelons les équipes artistiques, les lieux à se réunir, à se parler et s'organiser. Quand l'un de nous est attaqué, que ce soit un lieu où une équipe artistique, il faut nous regrouper, nous coordonner, créer des foyers de résistance pour construire nos luttes.

Nous appelons chacune et chacun à prendre part aux initiatives qui concourent à reposer collectivement les enjeux d'une politique publique de l'art et la culture à l'échelle du pays, à l'instar des Nouveaux États Généraux de la culture pour y faire entendre notre voix.
(<https://www.humanite.fr/.../nous-decretons-letat-durgence...>)

Ce qui nous arrive est l'occasion de nous ressaisir, de nous constituer en puissance consciente et de nous redonner à nous-mêmes les mots et les actes qui permettront à nos positions et nos existences de se renforcer.

Il nous appartient de nous mettre en mouvement ! Des victoires sont possibles !

Les équipes artistiques amies de l'Echangeur

Yan Allegret/(&) so Weiter ; Brigitte Asselineau/La Parallèle ; Frédérique Aufort/Théâtre de l'accord; Mohand Azzoug/Verba Pictures ; Paul Balagué/En eaux troubles ; Clément Bozonnet/Cordialement & Cie ; Bernard Bloch/Réseau Théâtre ; Jean Boillot/La Spirale ; Barbara Bouley/Un Excursus ; Bruno Boulzaguet/ Nouveau Théâtre de l'Atalante; Agnès Bourgeois/Terrain de jeu ; Alice Carré/Eia ! ; Noël Casale/Théâtre du commun ; Théo Cazau, Juliane Lachaut, Antonin Fassio/Groupe T ; Clara Chabalière/Pétrole ; Elisabeth Chailloux/Théâtre de la Balance ; Pierre-Yves Chapalain/Le Temps qu'il faut ; Nicole Charpail/Missgriff-Association ; Félicité Chaton /Processes ; Philippe Chavanis/Lilas en scène ; Arnaud Churin /La sirène Tubiste ; Guillaume Clayssen /Les Attentifs ; Collectif À mots Découverts ; Collectifs Les Cheminants ; Dominique Collignon-Maurin/La Colline Cie; Armelle Cornillon/O'delà ; Olivier Coulon-Jablonka/Moukden Théâtre ; Elise Dabrowski/Trépak ; Sébastien Derrey/Migratori K merado ; Gabriel Dufay /Incandescence ; Ensemble Court-circuit ; Ensemble 2E2M ; Ensemble Cairn ; Ensemble Multilatérale ; Ensemble Sillages ; Jérémie Fabre/Phase active du plan ; Emilie Faucheux/Ume théâtre ; Julie Fonroget/Azelig ; Alexis Forestier et Itto Mehdaoui/Les endimanchés ; Paul Francesconi/Soleil glacé ; Aurélia Ivan/Tsara ; Christelle Harbonn/Demesten Titip ; Rémy Jannin/Instant Donné ; Olga Jirouskova/Les Rhizomiques ; Henri-Jules Julien/Haraka Baraka ; Juliette Kempf/Le Désert en ville ; Anne-Sophie Lancelin/Euphorbia ; Joachim Latarjet/Oh Oui ! ; Lazare et Anne Baudoux/Vita Nova ; Gaël Leveugle/Ultima Necat ; Hervé Loichemol /For Cie ; Félix Loizillon /Le Chameau ; Matthieu Malgrange/Atelier du plateau ; Marie-José Malis/La Llevantina ; Sabrina Manach/Tabasco ; Elisabeth Marie/Scarface Ensemble ; Agnès Marietta /autrice ; Laura Martinez/chorégraphe ; Myriam Marzouki et Sébastien Lepotvin/Le dernier soir; Hélène Mathon/La Langue écarlate ;

Sylvain Maurice/Titre Provisoire ; Magali Montoya/Solstice d'hiver ; Yves Mwamba/Semena ; Pascale Nandillon et Frédéric Tétart/Atelier Hors Champ ; Stéphane Olry/Revue Eclair ; Cédric Orain/La Traversée ; Etienne Parc/Loop Cie ; Raphaël Patout /La Chambre Noire ; Cie Pedro Pauwels ; Agathe Paysant/La Décision ; Didier Petit/D'un instant à l'autre ; Marie Piemontese et Florent Trochel/Hana San Studio ; Laetitia Pitz/Roland Furieux ; Brian Polach/Alaska ; Etienne Pommeret/C'est pour bientôt ; Benoit Poulain/Du grain à moudre ; Nadège Prugnard/Cnarep ; Antony Quenet/Cette Cie là ; Olivier Renouf/Cie L'Yeuse ; Muriel Roland/SourouS ; Cécile Saint-Paul/One Week ; Laurent Schuh/De Lo De Là ; Stéphanie Schwarzbrod et Nicolas Struve/L'oubli des Cerisiers ; Malte Schwind/En Devenir 2 ; Michel Simonot/auteur ; Andréa Sitter /Die Donau ; Frank Smith/Bureau d'investigations poétiques ; Malik Soares/Home ; Studio Laroche-Valière ; Victor Thimonier/Théâtre Inachevé ; Armel Veilhan/Les herbes sauvages ; Martine Venturelli/Atelier (1+1=3) ; Irène Voyatzis/Le Dahlia blanc ; Maria Zachenska/ Parallèles